

# Dérivabilité

## I. Programme officiel

### Dérivabilité

CONTENU	CAPACITÉS ET COMMENTAIRES
<b>B - Dérivabilité</b>	
<b>a) Nombre dérivé, fonction dérivée</b>	
Dérivabilité en un point, nombre dérivé. La dérivabilité entraîne la continuité. Dérivabilité à gauche, à droite. Dérivabilité et dérivée sur un intervalle.	$\Leftrightarrow$ I : méthode de Newton.
Opérations sur les fonctions dérivables et les dérivées : combinaison linéaire, produit, quotient, composition, réciproque.	Tangente au graphe d'une réciproque.
<b>b) Propriétés des fonctions dérivables</b>	
Extremum local. Condition nécessaire en un point intérieur. Théorème de Rolle. Égalité des accroissements finis. Inégalité des accroissements finis.	Interprétations géométriques et cinématiques. La notion de fonction lipschitzienne est introduite à ce stade ; elle n'appelle aucun développement supplémentaire. Application aux suites définies par $u_{n+1} = f(u_n)$ .
Caractérisation des fonctions constantes, croissantes, strictement croissantes. Théorème de la limite de la dérivée.	
<b>c) Fonctions de classe <math>\mathcal{C}^k</math></b>	
Définition et opérations sur les fonctions de classe $\mathcal{C}^k$ . Formule de Leibniz.	

## II. Dérivabilité en un point

### II.1. Introduction

Ce chapitre a de multiples objectifs :

- faire une synthèse sur la construction de la notion de dérivée et l’obtention de ses propriétés opératoires notamment : nous démontrerons les différentes formules (somme, produit, composée, etc.) pour calculer une dérivée en un point puis nous en tirerons les conséquences concernant les fonctions dérivables sur un intervalle ;
- établir un lien entre la notion de dérivée qui est à priori locale (valable au voisinage d’un point) et d’autres notions (croissance d’une fonction, etc...) qui sont des notions globales (valables sur un intervalle) : c’est par exemple le cas du théorème donnant le sens de variation d’une fonction lorsque sa dérivée est de signe constant sur un intervalle ;
- faire une synthèse des différents outils du programme de classes préparatoires permettant l’étude des *suites récurrentes* : nous verrons en effet qu’on peut déduire de la continuité et/ou dérivabilité d’une fonction  $f$  des conséquences concernant le comportement d’une suite récurrente vérifiant  $u_{n+1} = f(u_n)$ .

Par commodité, on utilisera la notation suivante.



#### Définition 17.1 (Intérieur d’un intervalle)

On considère  $I$  un intervalle de  $\mathbb{R}$ . **L’intérieur** de  $I$  est l’intervalle obtenu en privant  $I$  de ses bornes. On note  $\overset{\circ}{I}$  l’intérieur de  $I$ . Un point est dit **intérieur à  $I$**  si c’est un point de  $\overset{\circ}{I}$ .

**Ex. 17.1** Soit  $a$  et  $b$  deux réels avec  $a < b$ . Pour  $I = [a, b]$  ou  $I = [a, b[$  ou  $I = ]a, b]$  ou encore  $I = ]a, b[$ , on a toujours  $\overset{\circ}{I} = ]a, b[$ . Pour  $I = [a, +\infty[$  on a  $\overset{\circ}{I} = ]a, +\infty[$ .

Dans tout le chapitre,  $\mathbb{K}$  désigne le corps  $\mathbb{R}$  des réels ou le corps  $\mathbb{C}$  des complexes. On désigne par  $I$  et  $J$  deux intervalles de  $\mathbb{R}$  d’intérieur non vide, c’est-à-dire contenant une infinité de points.

De plus on notera  $f \in \mathcal{F}(I, \mathbb{R})$  et  $\mathcal{C}_f$  la courbe représentative de  $f$  dans un repère orthonormé  $(O; \vec{i}, \vec{j})$ .

### II.2. Taux d’accroissement et nombre dérivé



#### Définition 17.2

On appelle **taux d’accroissement** ou **taux de variation** de  $f$  en  $a \in I$  la fonction

$$\tau_a : \begin{cases} I \setminus \{a\} & \rightarrow \mathbb{R} \\ x & \mapsto \frac{f(x) - f(a)}{x - a} \end{cases}$$

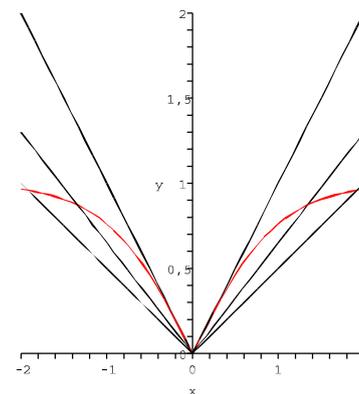
Géométriquement, le taux d’accroissement représente la pente de la droite passant par les points  $A(a; f(a))$  et  $M(x; f(x))$ .

 **Définition 17.3 (Nombre dérivé)**

On dit que  $f$  est dérivable en  $a$  si  $\tau_a$  possède une limite finie lorsque  $x$  tend vers  $a$ . La limite est alors appelée **nombre dérivé** de  $f$  en  $a$ .

On dit que  $f$  est dérivable à gauche en  $a$  si  $\tau$  possède une limite finie lorsque  $x$  tend vers  $a$ ,  $x < a$ . La limite est alors appelée **nombre dérivé à gauche** de  $f$  en  $a$ .

On dit que  $f$  est dérivable à droite en  $a$  si  $\tau$  possède une limite finie lorsque  $x$  tend vers  $a$ ,  $x > a$ . La limite est alors appelée **nombre dérivé à droite** de  $f$  en  $a$ .



 **Notation**

On note  $f'(a)$  le nombre dérivé,  $f'_g(a)$  et  $f'_d(a)$  les nombres dérivés à gauche et à droite.

**Proposition 17.4**

$$f \text{ est dérivable en } a \Leftrightarrow \begin{cases} f \text{ dérivable à droite en } a \\ f \text{ dérivable à gauche en } a \end{cases} \text{ et } f'_g(a) = f'_d(a)$$

**II.3. Nombre dérivé, développement limité et tangente**

**Théorème 17.5**

$f$  est dérivable en  $a$  si et seulement si **au voisinage de**  $x \rightarrow a$

$$f(x) = f(a) + f'(a)(x - a) + o_{x \rightarrow a}(x - a)$$

**Démonstration**

Ce théorème a été démontré au chapitre 9 proposition 9.13.

**Corollaire 17.6**

La tangente à  $\mathcal{C}_f$  au point d'abscisse  $a$  a pour équation

$$y = f(a) + f'(a)(x - a) \text{ si } f \text{ est dérivable en } a ;$$

$x = a$  si le taux d'accroissement tend vers  $\pm\infty$  en  $a$ .

 **Remarque**

**Interprétation cinématique**

Dans le cas où la variable représente le temps, le taux d'accroissement représente une **vitesse moyenne**. La dérivée s'interprète alors comme une **vitesse instantanée**.

**Théorème 17.7 (Dérivable implique continue)**

Si  $f$  est dérivable en  $a$ , alors  $f$  est continue en  $a$ .

**Démonstration**

Supposons  $f$  dérivable en  $a$ . Alors  $f(x) = f(a) + f'(a)(x-a) + o_{x \rightarrow a}(x-a)$  donc  $f(x) \xrightarrow{x \rightarrow a} f(a)$  ce qui est la définition de la continuité de  $f$  en  $a$ .



**Important ! Continue n'implique pas dérivable**

La réciproque est fautive. La valeur absolue est continue sur  $\mathbb{R}$  donc en particulier en 0. Si  $x < 0$ , le taux d'accroissement entre 0 et  $x$  vaut  $\frac{|x|-|0|}{x-0} = \frac{|x|}{x} = \frac{-x}{x} = -1$ . Si  $x > 0$ , le taux d'accroissement entre 0 et  $x$  vaut 1. Ainsi  $\lim_{x \rightarrow 0^-} \frac{|x|-|0|}{x-0} = -1$  et  $\lim_{x \rightarrow 0^+} \frac{|x|-|0|}{x-0} = 1$ . Ces limites étant différentes, la valeur absolue n'est pas dérivable en 0.

**Ex. 17.2** Soit  $a \in \overset{\circ}{I}$  et  $f : I \rightarrow \mathbb{R}$  et dérivable en  $a$ . Déterminer  $\lim_{h \rightarrow 0} \frac{f(a+h^2) - f(a+h)}{h}$ .

**Cor. 17.2**

On a  $\frac{f(a+h^2) - f(a+h)}{h} = \frac{f(a+h^2) - f(a)}{h^2}h - \frac{f(a+h) - f(a)}{h}$ .

À partir de cette écriture, on obtient que la limite vaut  $-f'(a)$ .

**II.4. Théorèmes opératoires**

**Proposition 17.8 (Opérations pour la dérivée en un point)**

Soit  $f$  et  $g$  deux fonctions de  $I$  dans  $\mathbb{K}$  dérivables en un point  $a$  de  $I$ .

- Pour tous  $\alpha, \beta \in \mathbb{K}$ , la combinaison linéaire  $\alpha f + \beta g$  est dérivable en  $a$  et  $(\alpha f + \beta g)'(a) = \alpha f'(a) + \beta g'(a)$
- Le produit  $fg$  est dérivable en  $a$  et  $(fg)'(a) = f'(a)g(a) + f(a)g'(a)$ .
- Si  $g$  ne s'annule pas en  $a$ , l'inverse  $\frac{1}{g}$  est défini sur un voisinage de  $a$  et est dérivable en  $a$  avec  $\left(\frac{1}{g}\right)'(a) = \frac{-g'(a)}{g^2(a)}$ .
- Si  $g$  ne s'annule pas en  $a$ , le quotient  $\frac{f}{g}$  est dérivable en  $a$  et

$$\left(\frac{f}{g}\right)'(a) = \frac{f'(a)g(a) - f(a)g'(a)}{g^2(a)}$$

**Démonstration**

- Soit  $x \neq a$ ,  $\frac{(\alpha f + \beta g)(x) - (\alpha f + \beta g)(a)}{x-a} = \alpha \frac{f(x) - f(a)}{x-a} + \beta \frac{g(x) - g(a)}{x-a}$ . Puisque  $f$  et  $g$  sont dérivables en  $a$ , le théorème opératoire sur les combinaisons linéaires de limites permet d'affirmer que  $\alpha f + \beta g$  est aussi dérivable en  $a$  et que

$$(\alpha f + \beta g)'(a) = \alpha f'(a) + \beta g'(a).$$

- Soit  $x \neq a$ ,  $\frac{(fg)(x) - (fg)(a)}{x - a} = \frac{f(x) - f(a)}{x - a}g(x) + f(a)\frac{g(x) - g(a)}{x - a}$ . Les fonctions  $f$  et  $g$  sont dérivables donc continues en  $a$ , ainsi  $\lim_a \left( \frac{f(x) - f(a)}{x - a}g(x) \right) = f'(a)g(a)$  et de même  $\lim_a f(a) \left( \frac{g(x) - g(a)}{x - a} \right) = f(a)g'(a)$ .  
Par suite,  $fg$  est dérivable en  $a$  et  $(fg)'(a) = f'(a)g(a) + f(a)g'(a)$ .

- Comme  $g$  est continue en  $a$  et  $g(a) \neq 0$ , alors  $g$  ne s'annule pas sur un voisinage de  $a$ .  
Pour tout  $x$  dans un tel voisinage avec  $x \neq a$ , on a  $\frac{\frac{1}{g}(x) - \frac{1}{g}(a)}{x - a} = -\frac{g(x) - g(a)}{(x - a)g(x)g(a)}$ .

$$\text{Or } \lim_a -\frac{g(x) - g(a)}{(x - a)g(x)g(a)} = \frac{-g'(a)}{g^2(a)}.$$

- Il suffit d'écrire  $\frac{f}{g} = f \frac{1}{g}$ , puis d'utiliser les deux résultats précédents.

**Proposition 17.9 (Composition de fonctions dérivables en un point)**

Soit  $f : I \rightarrow J$  et  $g : J \rightarrow \mathbb{K}$  deux applications et  $a$  un point de  $I$ . Si  $f$  est dérivable en  $a$  et si  $g$  est dérivable en  $f(a)$ , alors  $g \circ f$  est dérivable en  $a$  et  $(g \circ f)'(a) = f'(a)g'(f(a))$ .

**Démonstration**

Soit  $\psi : I \rightarrow \mathbb{K}$  définie par  $\psi(x) = \frac{g \circ f(x) - g \circ f(a)}{f(x) - f(a)}$  si  $f(x) \neq f(a)$  et  $\psi(x) = g'(f(a))$  si  $f(x) = f(a)$ .  
Par construction on a  $\lim_a \psi(x) = g'(f(a))$ . Par ailleurs, pour tout  $x \neq a$  dans  $I$ , on a l'égalité  $\frac{g \circ f(x) - g \circ f(a)}{x - a} = \left( \frac{f(x) - f(a)}{x - a} \right) \psi(x)$ . La fonction  $f$  étant dérivable en  $a$ , il vient  $\lim_a \frac{g \circ f(x) - g \circ f(a)}{x - a} = f'(a)g'(f(a))$ . On a ainsi prouvé que  $g \circ f$  est dérivable en  $a$  et que  $(g \circ f)'(a) = f'(a)g'(f(a))$ .

**i Remarque**

La démonstration qui consisterait à écrire que pour  $x \neq a$ ,

$$\frac{g \circ f(x) - g \circ f(a)}{x - a} = \left( \frac{f(x) - f(a)}{x - a} \right) \left( \frac{g \circ f(x) - g \circ f(a)}{f(x) - f(a)} \right)$$

puis à dire que la première parenthèse tend vers  $f'(a)$  et la deuxième vers  $g'(f(a))$  est naturelle, mais fautive. Il est possible que  $f(x) - f(a)$  s'annule sur tout voisinage de  $a$  pour des valeurs différentes de  $a$ . Par exemple,  $f : x \rightarrow x^2 \sin \frac{1}{x}$  s'annule une infinité de fois sur tout voisinage de 0. La fonction auxiliaire  $\psi$  évite ce problème.

**Théorème 17.10 (Dérivée de la bijection réciproque en un point)**

Soit  $f : I \rightarrow J$  une fonction bijective et continue,  $b$  un point de  $J$  et  $a = f^{-1}(b)$ . On suppose  $f$  dérivable en  $a$ . Alors sa bijection réciproque  $f^{-1}$  est dérivable en  $b$  si et seulement si  $f'(a) \neq 0$  et dans ce cas  $(f^{-1})'(b) = \frac{1}{f'(f^{-1}(b))}$ .

**Démonstration**

Soit  $y \in J$  avec  $y \neq b$ ,  $\frac{f^{-1}(y) - f^{-1}(b)}{y - b} = \frac{1}{\frac{f(f^{-1}(y)) - f(a)}{f^{-1}(y) - a}}$ . D'après le théorème 14.39,  $f^{-1}$  est continue sur  $J$ . Par suite,  $\lim_{y \rightarrow b} f^{-1}(y) = f^{-1}(b) = a$ . Ainsi, si  $f'(a) \neq 0$ , on a, d'après le théorème de composition des limites,  $\lim_{y \rightarrow b} \frac{1}{\frac{f(f^{-1}(y)) - f(a)}{f^{-1}(y) - a}} = \frac{1}{f'(a)}$ ;  $f^{-1}$  est bien dérivable en  $b$ . En revanche, si  $f'(a) = 0$ ,  $f^{-1}$  étant strictement monotone, on a  $\lim_{y \rightarrow b} \frac{1}{\frac{f(f^{-1}(y)) - f(a)}{f^{-1}(y) - a}} = \pm\infty$ .

**II.5. Sens de variation et dérivée****Proposition 17.11 (Croissante implique dérivée positive)**

Soit  $f : I \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction croissante et  $a$  un point de  $I$ .

- Si  $f$  est dérivable à gauche en  $a$ , on a  $f'_g(a) \geq 0$ .
- Si  $f$  est dérivable à droite en  $a$ , on a  $f'_d(a) \geq 0$ .
- Si  $f$  est dérivable en  $a$ , on a  $f'(a) \geq 0$ .

**Démonstration**

Pour  $x \in I$  avec  $x \neq a$ , on a  $\frac{f(x) - f(a)}{x - a} \geq 0$ . En passant à la limite à gauche, à droite ou pour  $x \neq a$ , on obtient les trois points du théorème.

**Définition 17.12 (Point anguleux)**

Si  $f$  est *continue en  $a$ , dérivable à gauche et à droite en  $a$*  avec  $f'_g(a) \neq f'_d(a)$ , le point  $A(a, f(a))$  s'appelle un *point anguleux*.

**Remarque**

En un point anguleux  $A(a, f(a))$ , on définit  
 une demi-tangente à gauche d'équation  $y = f(a) + f'_g(a) \times (x - a)$  et  
 une demi-tangente à droite d'équation  $y = f(a) + f'_d(a) \times (x - a)$ .

**III. Dérivabilité sur un intervalle**

Dans tout ce qui suit  $I$  et  $J$  sont des intervalles réels.

**III.1. Définitions**

 **Définition 17.13 (Fonction dérivée)**

On dit que  $f$  est dérivable sur  $I$  si  $f$  est dérivable en tout point de  $I$ .  
 La fonction  $\begin{cases} I & \rightarrow & \mathbb{R} \\ x & \mapsto & f'(x) \end{cases}$  est alors appelée **fonction dérivée** ou plus simplement **dérivée** de  $f$ .

 **Notation**

Elle est noté  $f'$  (notation de Newton) ou encore  $\frac{df}{dx}$  (notation de Leibniz).

Ex. 17.3

- Étant donné  $n \in \mathbb{N}$ ,  $x \in \mathbb{R} \mapsto f(x) = x^n$  a pour dérivée  $f'(x) = nx^{n-1}$ .

- Par définition (voir chapitre sur les fonctions usuelles)  $\forall x \in \mathbb{R}^*$ ,  $\frac{d(\ln|x|)}{dx} = \frac{1}{x}$
- Nous avons aussi démontré dans le chapitre sur les fonctions usuelles  
 $\forall x \in \mathbb{R}$ ,  $\exp'(x) = \exp(x)$ ,  $\text{sh}'(x) = \text{ch}(x)$  et  $\text{ch}'(x) = \text{sh}(x)$   
 $\forall a \in \mathbb{R}_+^*$ ,  $\forall x \in \mathbb{R}$ ,  $\frac{d(a^x)}{dx} = \dots\dots\dots$  et  $\forall r \in \mathbb{R}$ ,  $\forall x \in \mathbb{R}_+^*$ ,  $\frac{d(x^r)}{dx} = \dots\dots\dots$   
 $\forall x \in \mathbb{R}$ ,  $\sin'(x) = \cos(x)$ ,  $\cos'(x) = -\sin(x)$  et  
 $\forall x \neq \frac{\pi}{2}[\pi]$ ,  $\tan'(x) = 1 + \tan^2(x) = \frac{1}{\cos^2(x)}$
- Dérivées des bijections réciproques des fonctions trigonométriques :  
 .....  
 .....  
 .....

 **Définition 17.14**

Si  $f$  est une fonction dérivable sur  $I$  et que  $f'$  est continue sur  $I$  on dit que  $f$  est de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $I$ .

 **Notation**

On note  $\mathcal{C}^1(I)$  l'ensemble des fonctions de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $I$ .

 **Définition 17.15**

Si  $f$  est dérivable, et si sa dérivée est elle aussi **dérivable de dérivée continue sur  $I$** , on dit que  $f$  est de classe  $\mathcal{C}^2$  sur  $I$ .

 **Notation**

On note  $\mathcal{C}^2(I)$  l'ensemble des fonctions de classe  $\mathcal{C}^2$  sur  $I$  et  $f'' = \frac{d^2f}{dx^2}$  la dérivée de  $f'$ .

**Définition 17.16**

De même, si  $f$  est  $n \in \mathbb{N}$  fois dérivable sur  $I$  **de dérivée  $n$ -ième continue sur  $I$** , on dit que  $f$  est de classe  $\mathcal{C}^n$  sur  $I$ .

**Notation**

On note  $\mathcal{C}^n(I)$  l'ensemble des fonctions de classe  $\mathcal{C}^n$  sur  $I$ ,  $f^{(n)} = \frac{d^n f}{dx^n}$  la dérivée  $n$ -ième de  $f$ .  
On retrouve notamment pour  $n = 0$  les fonctions  $\mathcal{C}^0$  sur  $I$  c'est-à-dire continue sur  $I$ .

**Définition 17.17**

Enfin, si  $f$  est indéfiniment dérivable sur  $I$ , on dit que  $f$  est de classe  $\mathcal{C}^\infty$  sur  $I$ .

**Notation**

On note  $\mathcal{C}^\infty(I)$  l'ensemble des fonctions de classe  $\mathcal{C}^\infty$  sur  $I$ .

**Ex. 17.4** Si  $f$  est dérivable et si elle est paire ou impaire, sa dérivée  $f'$  a-t-elle une parité? Si oui, laquelle?

**Cor. 17.4**

Oui. Si  $f$  est paire alors  $f'$  est impaire, il suffit de vérifier que le taux d'accroissement entre  $a$  et  $x$  est l'opposé de celui entre  $-a$  et  $-x$ . Si  $f$  est impaire alors  $f'$  est paire, car le taux d'accroissement entre  $a$  et  $x$  est égal à celui entre  $-a$  et  $-x$ .

**Ex. 17.5** Si  $f$  est dérivable et bornée sur  $\mathbb{R}$ , sa dérivée est-elle aussi bornée? Justifier.

**Cor. 17.5**

Non. Considérer  $f : x \mapsto \sin(x^2)$ , alors  $f' : x \mapsto 2x \cos(x^2)$  n'est pas bornée.

**III.2. Théorèmes opératoires****Proposition 17.18 (Opérations sur les fonctions dérivables)**

Soit  $f$  et  $g$  deux fonctions dérivables sur  $I$ .

- Pour tous  $\alpha, \beta \in \mathbb{K}$ , la combinaison linéaire  $\alpha f + \beta g$  est dérivable sur  $I$  et

$$(\alpha f + \beta g)' = \alpha f' + \beta g'.$$

- Le produit  $fg$  est dérivable sur  $I$  et  $(fg)' = f'g + fg'$ .
- Si  $g$  ne s'annule pas sur  $I$ , l'inverse  $\frac{1}{g}$  est dérivable sur  $I$  et  $\left(\frac{1}{g}\right)' = \frac{-g'}{g^2}$ .
- Si  $g$  ne s'annule pas sur  $I$ , le quotient  $\frac{f}{g}$  est dérivable sur  $I$  et  $\left(\frac{f}{g}\right)' = \frac{f'g - fg'}{g^2}$ .

**Démonstration**

Ce sont des conséquences du théorème 17.8 que l'on applique à chaque point de  $I$ .

**Proposition 17.19 (Composition)**

Si  $f : I \rightarrow J$ ,  $g : J \rightarrow \mathbb{K}$  sont deux fonctions dérivables, alors  $g \circ f$  est dérivable sur  $I$  et  $(g \circ f)' = f' \cdot (g' \circ f)$ .

**Démonstration**

C'est une conséquence du théorème de composition des dérivées 17.9 que l'on applique pour chaque point de  $I$ .

**Théorème 17.20 (Bijection réciproque)**

Soit  $f : I \rightarrow J$  une application bijective et dérivable. L'application  $f^{-1}$  est dérivable sur  $J$  si et seulement si  $f'$  ne s'annule pas sur  $I$ ; de plus  $(f^{-1})' = \frac{1}{f' \circ f^{-1}}$ .

**Démonstration**

C'est une conséquence du théorème 17.10 que l'on applique pour chaque point de  $J$ .

**i Remarque**

On peut retrouver cette formule en écrivant  $f \circ f^{-1} = Id_J$  puis en dérivant comme une composée. On obtient en effet  $(f^{-1})' \cdot (f' \circ f^{-1}) = 1$ .

Une autre façon de retenir cette formule sans effort est d'utiliser la notation de Leibniz : on pose  $y = f(x)$  donc  $x = f^{-1}(y)$  et on a

$$(f^{-1})'(y) = \frac{dx}{dy}(y) = \frac{1}{\frac{dy}{dx}(x)} = \frac{1}{f'(f^{-1}(y))} = \frac{1}{f' \circ f^{-1}(y)}$$

**Ex. 17.6** Si  $u_1, u_2, \dots, u_n$  sont  $n$  fonctions dérivables sur  $I$  avec  $n \geq 1$ , que vaut la dérivée du produit  $\prod_{i=1}^n u_i = u_1 u_2 \dots u_n$  ?

**Cor. 17.6**

Par récurrence sur  $n$ , on peut généraliser la formule de la dérivée d'un produit.

$$\left( \prod_{k=1}^n u_k \right)' = \sum_{k=1}^n \left( u_k' \prod_{\substack{i=1 \\ i \neq k}}^n u_i \right).$$

**Ex. 17.7** Calculer la dérivée, sur un ensemble à préciser, de  $f : x \mapsto x^x$ .

**Cor. 17.7**

La fonction  $f$  est définie pour  $x > 0$  et  $f(x) = e^{x \ln x}$ . D'après les théorèmes opératoires,  $f$  est dérivable sur  $\mathbb{R}_+^*$  et pour  $x > 0$ ,  $f'(x) = (x \ln x)' e^{x \ln x} = (\ln x + 1)x^x$ .

**Ex. 17.8** Existe-t-il des fonctions dérivables sur  $\mathbb{R}$  qui ne sont pas de classe  $\mathcal{C}^1(\mathbb{R})$  ?

**Cor. 17.8**

Soit  $f : x \in \mathbb{R} \mapsto x^2 \sin\left(\frac{1}{x}\right) \in \mathbb{R}$ . D'après les théorèmes opératoires,  $f$  est dérivable sur  $\mathbb{R}^*$ .

Elle est aussi dérivable en 0 avec  $f'(0) = 0$ , puisque pour  $x \neq 0$ ,  $\frac{f(x) - f(0)}{x - 0} = x \sin\left(\frac{1}{x}\right) \rightarrow 0$  lorsque  $x$  tend vers 0. Pour  $x \neq 0$ , on a  $f'(x) = 2x \sin\left(\frac{1}{x}\right) - \cos\left(\frac{1}{x}\right)$ .

Or  $\lim_{x \rightarrow 0} f'(x)$  n'existe pas.

En effet,  $f'\left(\frac{1}{n\pi}\right) = (-1)^{n+1}$ .

Ainsi,  $f'$  n'est pas continue en 0 et donc  $f$  n'est pas de classe  $\mathcal{C}^1(\mathbb{R})$ .

### III.3. Théorèmes opératoires pour les fonctions de classe $\mathcal{C}^n(I)$

**Proposition 17.21 (Combinaison linéaire)**

Soit  $n$  un entier naturel. Soit  $f, g : I \rightarrow \mathbb{K}$  deux fonctions de classe  $\mathcal{C}^n$  sur  $I$ . Pour tous  $\alpha$  et  $\beta$  éléments de  $\mathbb{K}$ , la fonction  $\alpha f + \beta g$  est aussi de classe  $\mathcal{C}^n$  sur  $I$  et  $(\alpha f + \beta g)^{(n)} = \alpha f^{(n)} + \beta g^{(n)}$ .

**Démonstration**

Soit  $\alpha$  et  $\beta$  deux éléments de  $\mathbb{K}$ . La preuve se fait par récurrence sur  $n$ .

Le résultat pour  $n = 0$  a été établi dans le chapitre 14. On suppose le résultat vrai pour les fonctions de classe  $\mathcal{C}^n$ , où  $n$  est un entier ; on le montre pour les fonctions de classe  $\mathcal{C}^{n+1}$ .

Soit  $f$  et  $g$  de classe  $\mathcal{C}^{n+1}$  sur  $I$ . Comme  $n + 1 \geq 1$ ,  $f$  et  $g$  sont dérivables sur  $I$ ,  $f'$  et  $g'$  sont alors toutes deux de classe  $\mathcal{C}^n$ . D'après l'hypothèse de récurrence,  $\alpha f' + \beta g'$  est aussi de classe  $\mathcal{C}^n$  sur  $I$ . Or  $\alpha f' + \beta g' = (\alpha f + \beta g)'$ , donc  $\alpha f + \beta g$  est de classe  $\mathcal{C}^{n+1}$  sur  $I$ . Par ailleurs,  $(\alpha f + \beta g)^{(n+1)} = (\alpha f' + \beta g')^{(n)}$  et, par hypothèse de récurrence,  $(\alpha f' + \beta g')^{(n)} = \alpha f^{(n+1)} + \beta g^{(n+1)}$ .

La propriété est initialisée pour  $n = 0$  et héréditaire à partir de ce rang, elle est donc vraie pour tout  $n \in \mathbb{N}$ .

**Proposition 17.22 (Produit, formule de Leibniz)**

Soit  $n$  un entier naturel. Soit  $f, g : I \rightarrow \mathbb{K}$  deux fonctions de classe  $\mathcal{C}^n$  sur  $I$ . La fonction  $fg$  est aussi de classe  $\mathcal{C}^n$  sur  $I$  et

$$(fg)^{(n)} = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} f^{(k)} g^{(n-k)} \quad (\text{formule de Leibniz})$$

**Démonstration**

La preuve se fait par récurrence sur  $n$ . Pour  $n = 0$ , le résultat est acquis puisque le produit de deux fonctions continues est une fonction continue et la formule est triviale.

On suppose que pour un entier  $n$  donné, le produit de deux fonctions de classe  $\mathcal{C}^n$  sur  $I$  est une fonction de classe  $\mathcal{C}^n$  sur  $I$  et que la formule de Leibniz est vraie. On établit ces résultats pour deux fonctions de classe  $\mathcal{C}^{n+1}$  sur  $I$ .

Soit  $f$  et  $g$  deux fonctions de classe  $\mathcal{C}^{n+1}$  sur  $I$ . En particulier,  $f$  et  $g$  sont de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $I$  et  $(fg)' = fg' + f'g$  est de classe  $\mathcal{C}^n$  sur  $I$  par hypothèse de récurrence. Ainsi, le produit  $fg$  est de classe  $\mathcal{C}^{n+1}$  sur  $I$ .

On établit maintenant la formule de Leibniz pour  $n + 1$ . On écrit  $(fg)^{(n+1)} = (fg' + f'g)^{(n)} = (fg')^{(n)} + (f'g)^{(n)}$  et on utilise l'hypothèse de récurrence.

$$\begin{aligned} \text{Il vient } (fg)^{(n+1)} &= \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} f^{(k)}(g')^{(n-k)} + \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} (f')^{(k)}g^{(n-k)} \\ &= \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} f^{(k)}g^{(n+1-k)} + \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} f^{(k+1)}g^{(n-k)}. \end{aligned}$$

Le reste de la démonstration est similaire à la démonstration de la formule du binôme.

### Proposition 17.23 (Quotient)

Soit  $n$  un entier naturel. Soit  $f, g : I \rightarrow \mathbb{K}$  deux fonctions de classe  $\mathcal{C}^n$  sur  $I$  avec  $g$  qui ne s'annule pas sur  $I$ . Alors la fonction  $\frac{f}{g}$  est aussi de classe  $\mathcal{C}^n$  sur  $I$ .

#### Démonstration

On écrit  $\frac{f}{g} = f \times \frac{1}{g}$ . Une récurrence immédiate montre, comme  $g$  ne s'annule pas sur  $I$ , que  $\frac{1}{g}$  est de classe  $\mathcal{C}^n$  et le théorème précédent permet de conclure.

### Proposition 17.24 (Composition)

Soit  $f : I \rightarrow J$  et  $g : J \rightarrow \mathbb{K}$  deux fonctions. Si  $f$  est une fonction de classe  $\mathcal{C}^n$  sur  $I$  et  $g$  une fonction de classe  $\mathcal{C}^n$  sur  $J$ , alors  $g \circ f$  est une fonction de classe  $\mathcal{C}^n$  sur  $I$ .

### Théorème 17.25 (Bijection réciproque)

Soient  $n \in \mathbb{N}^*$  et  $f : I \rightarrow J$  une application bijective de classe  $\mathcal{C}^n$  sur  $I$ . L'application  $f^{-1}$  est de classe  $\mathcal{C}^n$  sur  $J$  si et seulement si  $f'$  ne s'annule pas sur  $I$ .

Les démonstrations de la proposition 17.24 et du théorème 17.25 sont hors-programme.

### Remarque

- Il est immédiat que ces théorèmes se généralisent aux fonctions de classe  $\mathcal{C}^\infty$ .
- Les fonctions de référence vues au chapitre 5 sont toutes de classe  $\mathcal{C}^\infty$  sur leur ensemble de dérivabilité. **Attention cependant** : leur ensemble de dérivabilité n'est pas toujours leur ensemble de définition. Par exemple, **Arccos et Arcsin sont définies sur  $[-1; 1]$  mais dérivables (et  $\mathcal{C}^\infty$ ) sur  $] -1; 1[$ .**
- Pour tout  $x \in \mathbb{R}$  et tout  $k \in \mathbb{N}$ ,  $\sin^{(k)}(x) = \sin\left(x + \frac{k\pi}{2}\right)$  et  $\cos^{(k)}(x) = \cos\left(x + \frac{k\pi}{2}\right)$ . Ces deux dernières formules se démontrent aisément en écrivant :

$$\left| \frac{d^k e^{ix}}{dx^k} = \cos^{(k)}(x) + i \sin^{(k)}(x) = i^k e^{ix} = e^{ik\frac{\pi}{2}} e^{ix} = \cos\left(x + \frac{k\pi}{2}\right) + i \sin\left(x + \frac{k\pi}{2}\right). \right.$$

**Ex. 17.9** Soit  $f : x \in \mathbb{R} \mapsto (x^2 - x + 1)e^{-x} \in \mathbb{R}$ . Pour  $n \in \mathbb{N}$ , calculer  $f^{(n)}$ .

**Cor. 17.9**

On applique la formule de Leibniz en remarquant que, si  $k \geq 3$ , alors  $\frac{d^k(x^2 - x + 1)}{dx^k} = 0$ .  
 On obtient  $f^{(n)}(x) = (-1)^n(x^2 - (2n + 1)x + n^2 + 1)e^{-x}$ .

## IV. Éléments de calcul différentiel pour les fonctions à valeurs réelles

Dans cette section, on note  $I = [a, b]$  un segment de  $\mathbb{R}$  d'intérieur non vide, c'est-à-dire avec  $a < b$  et les fonctions envisagées sont **à valeurs réelles**. Le but de cette section est de démontrer des propriétés énoncées (sans démonstration) au chapitre 3 et d'énoncer en les démontrant des théorèmes généraux valables pour les fonctions définies sur  $I$ , dérivables sur  $\overset{\circ}{I}$  et **à valeurs réelles**. Nous verrons ultérieurement comment ces résultats peuvent être (ou non) étendus aux fonctions à valeurs complexes.

### IV.1. Extremums



#### Définition 17.26 (Extremum local)

Soit  $f : I \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction et  $a$  un point de  $I$ .

- On dit que  $f$  admet un **minimum local**  $m$  en  $a$  s'il existe un voisinage  $V(a)$  de  $a$  tel que  $m$  soit le minimum de  $f$  restreinte à  $I \cap V(a)$ .
- On dit que  $f$  admet un **maximum local**  $M$  en  $a$  s'il existe un voisinage  $V(a)$  de  $a$  tel que  $M$  soit le maximum de  $f$  restreinte à  $I \cap V(a)$ .

#### Proposition 17.27 (Condition nécessaire d'extremum local)

Soit  $f : I \rightarrow \mathbb{R}$  dérivable en un point  $a$  intérieur à  $I$ . Si  $f(a)$  est un extremum local de  $f$ , alors  $f'(a) = 0$  (la réciproque est fausse).

#### Démonstration

On suppose par exemple que  $f(a)$  est un maximum local. On écrit le taux d'accroissement à gauche de  $a$  :

pour  $x < a, x \in I \cap V(a)$ ,  $\tau_a(x) = \frac{f(x) - f(a)}{x - a} \geq 0$  car  $f(a)$  est un maximum local. Par passage à la limite,  $f'_g(a) \geq 0$ .

De même,  $f'_d(a) \leq 0$ . Comme  $f'_g(a) = f'_d(a) = f'(a)$  puisque  $f$  est dérivable en  $a$ , on a  $f'(a) = 0$ .

Le cas où  $f(a)$  est un minimum local se traite de façon similaire ou bien on applique ce que l'on vient de montrer à  $-f$ .

### Remarque

- Si  $a$  est une borne de  $I$ , on peut avoir un extremum pour  $f$  en  $a$  et  $f'(a) \neq 0$ . Par exemple,  $f : [-1, 1] \rightarrow \mathbb{R}, x \mapsto x^2$  admet  $f(1) = 1$  comme maximum et pourtant  $f'(1) = 2$ .
- La fonction  $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}, x \mapsto x^3$  est dérivable,  $f'(0) = 0$ , mais  $f(0) = 0$  n'est pas un extremum local.

## IV.2. Théorème de Rolle

### Théorème 17.28 (Théorème de Rolle)

Soit  $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction continue sur  $[a, b]$ , dérivable sur  $]a, b[$  avec  $f(a) = f(b)$ . Alors il existe  $c \in ]a, b[$  tel que  $f'(c) = 0$ .

### Démonstration

Comme  $f$  est continue sur le segment  $[a, b]$ , elle admet un minimum  $m$  et un maximum  $M$ . Si  $m = M$ , alors  $f$  est constante et donc  $f'(c) = 0$  pour tout point  $c$  de  $]a, b[$ . Si  $m < M$ , puisque  $f(a) = f(b)$  et  $f$  continue, un au moins de ces extremums est atteint en un point  $c$  de  $]a, b[$ . En ce point  $c$ , on a nécessairement  $f'(c) = 0$  d'après la proposition précédente (figure 17.1).

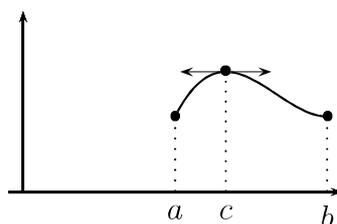


FIGURE 17.1 – Théorème de Rolle

### Remarque

- Le théorème de Rolle, comme le théorème des valeurs intermédiaires, est un théorème d'existence. Il précise que sous certaines conditions la dérivée d'une fonction s'annule au moins une fois. Mais il ne donne ni la valeur du (ou des) points où cette dérivée s'annule, ni leur nombre exact.
- On notera bien qu'il n'est pas nécessaire pour  $f$  d'être dérivable en  $a$  et en  $b$ .
- La conclusion du théorème de Rolle est en défaut, si l'on supprime une seule des trois hypothèses.
  - ★ La fonction  $f : [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$  définie par  $f(x) = x$  si  $0 \leq x < 1$  et  $f(1) = 0$  est dérivable sur  $]0, 1[$  et  $f(0) = f(1) = 0$ . Mais  $f$  n'est pas continue en 1 et la dérivée de  $f$  sur  $]0, 1[$  qui est constante à 1 ne s'annule pas.
  - ★ La fonction  $f : [-1, 1] \rightarrow \mathbb{R}, x \mapsto |x|$  est continue sur  $[-1, 1]$  et  $f(-1) = f(1) = 1$ . Mais  $f$  n'est pas dérivable en 0 et  $f'$ , lorsqu'elle existe, ne prend que les valeurs  $-1$

et 1, donc ne s'annule pas.

★ La fonction  $f : [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}, x \mapsto x$  est continue sur  $[0, 1]$ , dérivable sur  $]0, 1[$ . Mais  $f(0) \neq f(1)$  et  $f' = 1$  ne s'annule pas sur  $]0, 1[$ .

**Ex. 17.10** Soit  $f : x \in \mathbb{R} \mapsto (x - 3)(x - 1)x(x + 2)(x + 4)$ . Montrer que  $f'$  possède quatre racines distinctes.

**Cor. 17.10**

On utilise le théorème de Rolle sur les segments  $[-4; -2]$ ,  $[-2; 0]$ ,  $[0; 1]$  et  $[1; 3]$ .  $f$  s'annulant aux bornes de chacun de ces intervalles et étant dérivable donc continue sur  $\mathbb{R}$ ,  $f'$  s'annule sur  $] - 4; -2[$ ,  $] - 2; 0[$ ,  $]0; 1[$  et  $]1; 3[$  et possède donc quatre racines distinctes.

**Ex. 17.11** Soit  $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction de classe  $\mathcal{C}^2$ . Montrer qu'il existe  $c \in ]a, b[$  tel que

$$f(b) = f(a) + f'(a)(b - a) + \frac{f''(c)}{2}(b - a)^2.$$

**Cor. 17.11**

Soit  $g : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}, x \mapsto f(x) + f'(x)(b - x) + A(b - x)^2$  où  $A \in \mathbb{R}$  est choisi de sorte que  $g(b) = g(a)$ . L'application  $g$  est continue sur  $[a, b]$  et dérivable sur  $]a, b[$ . D'après le théorème de Rolle, il existe  $c \in ]a, b[$  tel que  $g'(c) = 0$ . Ainsi  $g'(c) = (f''(c) - 2A)(b - c) = 0$  équivaut à  $A = \frac{f''(c)}{2}$  puisque  $b - c \neq 0$ . L'égalité  $g(b) = g(a)$  donne la formule

$$f(b) = f(a) + f'(a)(b - a) + \frac{f''(c)}{2}(b - a)^2.$$

### IV.3. Théorème des accroissements finis

**Théorème 17.29 (Théorème des accroissements finis)**

Si  $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$  est continue sur  $[a, b]$  et dérivable sur  $]a, b[$ , alors il existe  $c \in ]a, b[$  tel que  $f(b) - f(a) = f'(c)(b - a)$ .

**Démonstration**

Le théorème est illustré par la figure 17.2. La fonction  $g : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}, x \mapsto f(x) - \frac{f(b) - f(a)}{b - a}(x - a)$  est continue sur  $[a, b]$  et dérivable sur  $]a, b[$ . On a  $g(a) = g(b) = f(a)$ . D'après le théorème de Rolle, il existe un nombre  $c \in ]a, b[$  tel que  $g'(c) = 0$ , ce qui s'écrit aussi  $f(b) - f(a) = f'(c)(b - a)$ .

**Théorème 17.30 (Utilisation : primitivation d'un développement limité)**

Si  $f$  est dérivable sur  $I$  et si  $f'$  admet un  $DL_n(0)$  alors  $f$  admet un  $DL_{n+1}(0)$  obtenu en primitivant celui de  $f'$ .

Plus précisément, si  $f'(x) = \sum_{k=0}^n a_k x^k + o_{x \rightarrow 0}(x^n)$  alors  $f(x) = f(0) + \sum_{k=0}^n \frac{a_k x^{k+1}}{k + 1} + o_{x \rightarrow 0}(x^{n+1})$

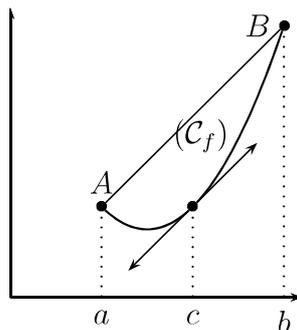


FIGURE 17.2 – Théorème des accroissements finis

**Démonstration**

$f'(x) = P(x) + o_{x \rightarrow 0}(x^n) = Q'(x) + o_{x \rightarrow 0}(x^n)$  d'où  $f'(x) - Q'(x) = x^n \epsilon(x)$  avec  $\lim_{x \rightarrow 0} \epsilon(x) = 0$ .  
 En utilisant le théorème des accroissements finis sur le segment  $[0; x]$  (ou sur le segment  $[x; 0]$  si  $x$  est négatif), il existe  $\theta \in ]0; 1[$  tel que

$$f(x) - Q(x) - f(0) + Q(0) = x \times \theta^n x^n \epsilon(\theta x)$$

Or  $Q(0) = 0$  donc

$$f(x) = f(0) + Q(x) + x^{n+1} \epsilon_1(x) \quad \text{où} \quad \lim_{x \rightarrow 0} \epsilon_1(x) = 0$$

**i Remarque**

L'égalité  $f(b) - f(a) = f'(c)(b - a)$  s'écrit aussi  $\frac{f(b)-f(a)}{b-a} = f'(c)$ . Le théorème des accroissements finis relie une notion globale (le taux d'accroissement entre deux points éloignés) et une notion locale (la dérivée en un point). Géométriquement, ce théorème affirme qu'il existe un point  $C(c, f(c))$  de  $\mathcal{C}_f$  en lequel la tangente est parallèle à la corde joignant les points  $A(a, f(a))$  et  $B(b, f(b))$ .

**Ex. 17.12** Établir que pour tout réel  $x > 0$ , on a  $\frac{1}{x+1} < \ln(x+1) - \ln(x) < \frac{1}{x}$ .

**Cor. 17.12**

La fonction  $\ln$  est dérivable sur  $]0, +\infty[$ . Pour  $x > 0$ , on peut appliquer le théorème des accroissements finis sur l'intervalle  $[x, x+1]$ . Il existe  $c \in ]x, x+1[$  tel que  $\ln(x+1) - \ln(x) = \frac{1}{c}(x+1-x) = \frac{1}{c}$ . Comme  $0 < x < c < x+1$ , on a en prenant l'inverse  $\frac{1}{x+1} < \frac{1}{c} < \frac{1}{x}$ . La double inégalité  $\frac{1}{x+1} < \ln(x+1) - \ln(x) < \frac{1}{x}$  s'en déduit. Il est important de savoir qu'il existe  $c$  dans l'ouvert  $]x, x+1[$  pour obtenir des inégalités strictes.

**Corollaire 17.31 (Inégalité des accroissements finis : version réelle)**

Si l'application  $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$  est continue sur  $[a, b]$ , dérivable sur  $]a, b[$  et s'il existe deux réels  $m$  et  $M$  tels que pour tout  $x \in ]a, b[$ ,  $m \leq f'(x) \leq M$ , alors  $m(b-a) \leq f(b) - f(a) \leq M(b-a)$ .

**Démonstration**

D'après le théorème des accroissements finis, il existe  $c \in ]a, b[$  tel que  $f(b) - f(a) = f'(c)(b - a)$ . Comme  $b - a > 0$ ,  $m \leq f'(c) \leq M$  implique  $m(b - a) \leq f'(c)(b - a) \leq M(b - a)$ .

**Ex. 17.13** Donner une valeur approchée rationnelle de  $\sqrt[4]{80}$  et majorer l'erreur commise.

**Cor. 17.13**

$a = \sqrt[4]{80} = \sqrt[4]{81 - 1} = 3\sqrt[4]{1 - \frac{1}{81}}$ . Or  $f : x \mapsto \sqrt[4]{1 - x}$  est dérivable sur  $[0; \frac{1}{81}]$  et sa dérivée est  $f'(x) = \frac{-1}{4(1-x)^{\frac{3}{4}}}$  qui est négative et décroissante sur cet intervalle. Pour  $x \in [0; \frac{1}{81}]$ ,  $\frac{-1}{4} \geq f'(x) \geq \frac{-27}{4a^3}$ . On en déduit, en utilisant l'inégalité des accroissements finis (version réelle), que  $\frac{-3}{4 \times 81} \geq a - 3 \geq \frac{-1}{4a^3}$ . On obtient donc pour  $a$  la valeur approchée  $a \approx 3 - \frac{1}{4 \times 27} = \frac{323}{108}$ . Cette valeur approchée est une valeur par excès, à la précision de  $\frac{1}{4a^3} - \frac{3}{4 \times 81} = \frac{a}{320} - \frac{1}{4 \times 27} \leq \frac{323}{320 \times 108} - \frac{320}{108 \times 320} \leq 10^{-4}$ .

**IV.4. Variation, extremums et dérivabilité****Proposition 17.32 (Fonction constante)**

Soit  $f : I \rightarrow \mathbb{R}$  continue sur  $I$  et dérivable sur  $\overset{\circ}{I}$ . La fonction  $f$  est constante sur  $I$  **si et seulement si** sa dérivée  $f'$  est nulle sur  $\overset{\circ}{I}$ .

**Démonstration**

La condition est clairement nécessaire, on montre qu'elle est suffisante.

On suppose que  $f' = 0$  sur  $\overset{\circ}{I}$ . Soit  $x$  et  $y$  dans  $I$  avec  $x < y$ . Comme  $f$  est continue sur  $[x, y]$  et dérivable sur  $]x, y[$ , on applique le théorème des accroissements finis à  $f$  sur le segment  $[x, y]$ . Il existe donc  $c \in ]x, y[ \subset \overset{\circ}{I}$  tel que  $f(x) - f(y) = f'(c)(x - y)$ , ce qui implique que  $f(x) = f(y)$  car  $f'(c) = 0$ .

**Ex. 17.14** Soit  $g : x \mapsto \text{Arccos}(2x^2 - 1)$ .

- 1) Ensemble de définition et continuité de  $g$ .
- 2) Ensemble de dérivabilité de  $g$ .
- 3) Calcul de  $g'$ .
- 4) Simplifier, pour  $x \in [-\pi; \pi]$ , l'expression  $g(\cos(x))$ .

**Cor. 17.14**

- 1)  $g(x)$  est définie si et seulement si  $-1 \leq 2x^2 - 1 \leq 1$ .

$$\text{Or } -1 \leq 2x^2 - 1 \leq 1 \Leftrightarrow 0 \leq 2x^2 \leq 2 \Leftrightarrow x^2 \leq 1.$$

Donc  $g$  est définie sur  $[-1; 1]$ .

De plus, sur cet intervalle, c'est une fonction continue comme composée de deux fonctions continues.

- 2)  $g$  est dérivable si et seulement si  $-1 < 2x^2 - 1 < 1$ .

En reprenant les calculs de la question précédente, on obtient donc que  $g$  est dérivable si et seulement si  $0 < x^2 < 1$ , c'est-à-dire sur  $] - 1; 0[ \cup ] 0; 1[$ .

$$3) \forall x \in ] - 1; 0[ \cup ] 0; 1[, g'(x) = \frac{4x}{\sqrt{1 - (2x^2 - 1)^2}} = \frac{4x}{\sqrt{4x^2 - 4x^4}}$$

$$\text{Donc } g'(x) = \frac{4x}{\sqrt{4x^2(1 - x^2)}} = \frac{2x}{|x| \times \sqrt{1 - x^2}}$$

Donc, si  $x > 0$ ,  $g' = 2 \operatorname{Arccos}'$

et, si  $x < 0$ ,  $g' = -2 \operatorname{Arccos}'$

4) Soit  $x \in [-\pi; \pi]$ .

$$g(\cos(x)) = \operatorname{Arccos}(2 \cos^2(x) - 1) = \operatorname{Arccos}(\cos(2x)).$$

**Or**  $\operatorname{Arccos}(\cos(u)) = u$  **si et seulement si**  $u \in [0; \pi]$ .

Donc  $\forall x \in [0; \frac{\pi}{2}]$ ,  $g(x) = 2x$ .

Sur  $[\frac{\pi}{2}; \pi]$  :  $\pi \leq 2x \leq 2\pi$  donc  $0 \leq 2\pi - 2x \leq \pi$ .

Donc  $g(x) = \operatorname{Arccos}(\cos(2x)) = \operatorname{Arccos}(\cos(-2x)) = \operatorname{Arccos}(\cos(2\pi - 2x)) = 2\pi - 2x$  par parité et périodicité.

On démontre de même que :

Sur  $[-\frac{\pi}{2}; 0]$ ,  $g(x) = -2x$ .

Sur  $[-\pi; -\frac{\pi}{2}]$ ,  $g(x) = 2x + 2\pi$ .

**Proposition 17.33 (Variation et dérivée)**

Soit  $f : I \rightarrow \mathbb{R}$  continue sur  $I$  et dérivable sur  $\overset{\circ}{I}$ .

- Si  $f' \geq 0$  sur  $\overset{\circ}{I}$ , alors  $f$  est croissante sur  $I$ .
- Si  $f' \leq 0$  sur  $\overset{\circ}{I}$ , alors  $f$  est décroissante sur  $I$ .

**Démonstration**

Reprendre exactement la démonstration précédente avec la différence que  $f'(c) \geq 0$  dans le premier cas et  $f'(c) \leq 0$  dans le deuxième.

Voici un corollaire qui complète la proposition 17.27.

**Proposition 17.34 (Condition suffisante d'existence pour un extremum local)**

On considère  $I$  un intervalle de  $\mathbb{R}$ ,  $a$  un point intérieur à  $I$  et une fonction  $f : I \rightarrow \mathbb{R}$  dérivable en  $a$ . Si la dérivée de  $f$  s'annule en  $a$  en changeant de signe, alors  $f(a)$  est un extremum local.

**Démonstration**

On considère  $\alpha > 0$ , tel que  $]a - \alpha, a + \alpha[ \subset I$  et par exemple que  $f' \leq 0$  sur  $]a - \alpha, a]$  et  $f' \geq 0$  sur  $[a, a + \alpha[$ . L'application  $f$  est donc croissante sur  $]a - \alpha, a]$  et décroissante sur  $[a, a + \alpha[$ , ceci prouve que  $f(a)$  est le maximum de  $f$  restreinte à l'intervalle  $]a - \alpha, a + \alpha[$ . Si l'on suppose l'inverse sur le signe de la dérivée, on obtient que  $f(a)$  est un minimum local.